

Pictanovo présente
LILLE REGION IMAGE COMMUNITY

Les Productions au Clair de Lune
co-produit par Pictanovo

JULIE PRAYEZ

SIMON DUSART

Lila & Valentin

UN FILM DE *ADRIEN LHOMMÉDIEU*



PRODUCTION

Les productions au Clair de Lune
194 rue d'Arras 59800 Lille
cinema@productionsclairdelune.com
www.productionsclairdelune.com

Durée du film : 18 minutes
format : DCP - 1,85 - 5.1 - FR - Version sous-titrée anglais
site officiel : www.productionsclairdelune.com
#lilaetvalentin
facebook.com/LilaEtValentin

VISA 139 113

RÉALISATEUR

Adrien Lhommedieu
lhomedieu.adrien@gmail.com
+33 6 99 78 88 73
www.adrienlhomedieu.fr

Pictanovo présente
LILLE REGION IMAGE COMMUNITY

Les Productions au Clair de Lune
co-produit par Pictanovo

JULIE PRAYEZ

SIMON DUSART

Lila & Valentin

UN FILM DE *ADRIEN LHOMMEDIEU*



SYNOPSIS

Lila est plongée dans un coma profond suite à un grave accident de voiture. Valentin n'a plus qu'une solution pour la sauver : se connecter à son esprit grâce à une méthode scientifique encore fragile, accompagné par une équipe médicale qui teste pour la première fois cette expérience.

Le monde de la pensée est déstructuré et décharné. Comme dans un labyrinthe, Valentin doit retrouver la conscience de Lila, tapi dans ses souvenirs, ses peurs et ses traumatismes.

MOT DU RÉALISATEUR

LILA & VALENTIN est un film parti d'une impulsion assez vive et inattendue.

J'avais en tête depuis plusieurs mois d'adapter le poème A DREAM WITHIN A DREAM d'Edgar Allan Poe. Mes influences cinématographiques du moments étaient ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND, THE TREE OF LIFE et INCEPTION. Je voulais parler du voyage dans l'esprit, à travers une histoire d'amour, mais je n'arrivais pas à construire cela autour d'une histoire.

Et puis j'ai eu le déclic après avoir vu deux films : THE GANZFELD PROCEDURE de McCarthy et APRICOT de Ben Briand. Deux thématiques très fortes s'imposèrent à moi : la notion de mémoire, l'importance du passé et des souvenirs sur notre vie présente, et l'expérience scientifique comme moyen d'accéder à l'âme d'une personne.

Suite à cela, j'ai écrit Lila & Valentin assez rapidement, profitant d'un séminaire de Robert McKee que j'avais suivi à peu près à la même époque pour structurer — puis déstructurer — l'histoire que je voulais raconter.

Les mythes m'ont toujours passionné. Quand Orphée descend aux Enfers pour aller chercher sa belle, il met sa vie en péril pour la retrouver. L'amour dépasse les frontières de l'espace et du temps. Il peut être immortel et infini.

Valentin incarne ce héros tragique qui doit affronter l'incohérence et la complexité du monde intérieur de Lila, son enfer à elle qui pourrait bien se transformer en paradis.

Adrien Lhommedieu

« NOTRE PENSÉE, À QUOI RESSEMBLERAIT-ELLE SI NOUS DEVIONS LA FILMER ? »



ADRIEN LHOMMEDIEU [Réalisateur]

La démarche d'Adrien mêle la précision technique et la recherche artistique. Chacun de ses projets est construit avec la réflexion du sens et de l'esthétique. Ce qu'il aime, ce sont les belles images, mais surtout les belles histoires.

En mettant la culture de l'audiovisuel et la recherche de l'émotion au centre de son travail, il a développé une écriture de l'imaginaire, et posé les premiers thèmes d'un univers personnel.

Adrien réalise son premier court-métrage à 22 ans en proposant un scénario à la société L'ESCAUT PRODUCTIONS, détournant son stage de 2e année de licence. Déjà, le premier défi du réalisateur : comment la vie d'un individu peut basculer en moins de 5 minutes ?

Filmé en plan séquence, le film 5'13" est co-écrit avec Pierre Courrège (LA CIBLE, UN HOMME D'ÉTAT), photographié par Baptiste Magnien et soutenu par de grands prestataires techniques (Transpalux, Mikros).

Après un séjour à Los Angeles où il travailla pour le compte du FILM & TV OFFICE de l'Embassade de France, Adrien s'offre une parenthèse photographique en parallèle de son travail de réalisateur. Ses projets dans l'image portent la marque d'une mise en scène souvent extravagante, à la croisée des influences de Jeff Wall et David Lynch.

Son parcours se précise lorsqu'il rencontre U-MAN FILMS, la société de production d'Olivier Dahan (LA MÔME, GRÂCE DE MONACO) et met un pied dans le monde du clip et de la publicité.

Il enchaîne les projets avec UNIVERSAL MUSIC et notamment RAISE ME UP de CORSON, un clip qui dépasse le million de vues sur Youtube.

Adrien a grandi à la mer, là où le ciel se torture sous la puissance des vents d'hiver. Il se découvre des affinités avec l'oeuvre de Terrence Malick lorsqu'il décide d'écrire LILA & VALENTIN, un film-poème qui résume les grandes thématiques de son travail.

Il a participé aux séminaires d'écriture de ROBERT MCKEE, CHRISTOPHER VOGLER et JEAN-MARIE ROTH et écrit actuellement son premier long-métrage sur le thème de la mémoire.

LE CLIP DE CORSON « RAISE ME UP »





« EST-CE QUE TU SENS CE SOUFFLE DE VIE ? C'EST DEPUIS QUE TU ES LÀ. DEPUIS QU'ON EST RÉUNIS. LA GRÂCE... »



Les Productions Au Clair De Lune

LA PAROLE À LA PRODUCTION

LILA & VALENTIN a été un défi dès le départ. L'ambition du projet était forcément en désaccord avec l'économie du court-métrage, mais le coup de coeur l'a emporté sur la raison : à juste titre !

Les grandes difficultés de production de ce film résidaient dans la multiplicité des décors, mais aussi le niveau d'exigence sur l'esthétique et la photographie du film. Nous voulions tourner en studio pour une meilleure maîtrise de la lumière et surtout pour fabriquer un univers de toutes pièces, en cohérence avec la thématique du film.

Le projet a pu se faire grâce à de nombreux partenariats et une équipe forte et mobilisée. Le tournage a duré treize jours que nous avons répartis en deux sessions à six mois d'intervalle.

« Nous savions que nous aurions besoin de tourner en plusieurs fois pour des raisons météorologiques et financières. En plus de la contrainte des disponibilités de chacun, c'était un pari pour les deux comédiens principaux ! » raconte Stéphane Degnieau, le chef-opérateur.

C'était la seule solution pour faire entrer le film dans l'enveloppe ! C'était comme si nous avions produit deux films, et pour le deuxième tournage, tout était à refaire : aller en repérage, construire d'autres décors, compléter l'équipe, ...

De plus, toute la partie voyage (les images de nature, les réminiscences de la mémoire de Lila) a été tournée en équipe ultra-réduite : Adrien [réalisateur], Stéphane [chef opérateur] et un assistant caméra uniquement. Pour cette partie, les repérages étaient très importants. Adrien, qui est né et a grandi à la mer, connaissait très bien la côte d'Opale, ce qui nous a fait gagner beaucoup de temps sur les repérages.

Malgré ces contraintes, nous avons réussi à tenir le planning sur toute la durée du projet.

Pierre-Antoine Carpentier, le producteur, explique : « *Au fil de nos productions, nous permettons à nos auteurs d'aller toujours plus loin dans la recherche artistique et narrative des projets. Le palmarès de nos précédents films encourage cette recherche qui aujourd'hui trouve une nouvelle dimension avec le court métrage LILA & VALENTIN. Adrien est un jeune réalisateur prometteur et nous avons voulu soutenir sa démarche jusqu'au bout.* »

LES DÉCORS

Les décors représentent les souvenirs de Lila, souvenirs parfois fidèles ou bien fantasmés. Un mélange de rêve et de réalité.

Le seul décor réel de l'histoire — autre que ceux générés par l'esprit de Lila — est le laboratoire. Nous devions initialement tourner dans un hôpital mais l'autorisation nous a été supprimée dix jours avant le début du tournage. Toutes les séquences de laboratoire ont du être réécrites pour correspondre au nouveau lieu que nous avons trouvé : un sous-sol industriel !

« Le côté low-fi, crade et un peu illégal m'intéressait. Grâce à cette pirouette du destin, ce qui devait d'abord ressembler à une expérience légale dans un cadre hospitalier s'est transformé en opération interdite et artisanale. » explique Adrien Lhommedieu.

« Cette nouvelle approche a donné plus de profondeur aux personnages du médecin et de son assistant. Même si ça n'est que rapidement suggéré dans le film, on comprend que le cadre de cette intervention n'est pas très réglementaire. L'urgence et le danger viennent s'ajouter à la narration. »

Tous les décors que traverse Valentin sont en réalité les projections mémorielles de Lila dans ces lieux. Sa chambre d'enfant se confond avec sa chambre d'adulte pour mélanger les moments de couple et les discussions avec son père. Une salle de bain romantique donne sur un paysage étrange et menaçant. L'intérieur d'une voiture devient oppressant à mesure que Lila prend le contrôle du climat, apporte la pluie et fait ressurgir le souvenir douloureux d'un accident de voiture.

Si tous ces décors sont la matérialisation du chemin que doit parcourir Valentin pour retrouver Lila, le dernier décor du film est l'apothéose de l'imaginaire de la jeune fille. Cette biblio-chambre — c'est le nom que nous lui avons donné — est le concentré de toute la psychologie de Lila, c'est là qu'elle se trouve vraiment, là où sa conscience profonde est endormie, fragile, vulnérable.

**LES DÉCORS DE LILA & VALENTIN, C'EST 4
PLATEAUX STUDIO, 15 PERSONNES, PLUSIEURS
LIEUX NATURELS ET DEUX MOIS DE
CONSTRUCTION.**





« LA CHAMBRE DE LILA EST LA PROJECTION DE SES SOUVENIRS D'ENFANTS. »

Les principaux décors furent construits en studio : la chambre, le laboratoire, la salle de bain et surtout la biblio-chambre. Plusieurs semaines de préparation mobilisèrent des dizaines de personnes pour élever les cloisons et clouer les sols.

Mais le décor le plus complexe était certainement la biblio-chambre. Nous avons été accueillis par un site minier (Waller-Arenberg, lieu de tournage mythique de *GERMINAL* de Claude Berri) où nous avons pu tirer profit de l'architecture froide et industrielle utilisée telle quelle pour le laboratoire, ou au contraire en contre-emploi pour la biblio-chambre.

Pour cette dernière, les grandes fenêtres du bâtiment nous aidèrent à structurer l'espace et à créer un véritable choc visuel entre la dureté des murs et la douceur de la bibliothèque et de la végétation qui pousse à l'intérieur.

L'arbre est la figure centrale de ce décor. Pour le construire, nous avons utilisé un vieux tronc auquel nous avons fixé plusieurs dizaines de branches fraîchement coupées, récupérées chez une société d'élague.



**« LA THÉMATIQUE DU VÉGÉTAL EST EN FILIGRANE PENDANT
TOUT LE FILM. C'EST LA PROJECTION DU FÉMININ, DE L'ESPRIT
DE LILA. UNE ÂME, C'EST COMME UN ARBRE : IL PUISE DANS
SES RACINES ET SA FORCE INTÉRIEURE POUR GRANDIR ET
S'ÉLEVER VERS LE CIEL, VERS L'AVENIR. »**

LE CASTING

Le défi de tous les films d'amour, c'est d'avoir un couple crédible à l'écran. Il ne s'agissait pas de trouver une Lila et un Valentin. Il fallait que les deux mis côte à côte ne laissent aucun doute sur leur amour.

Un long travail de répétition a été mis en place pendant la préparation du film. Il s'agissait de travailler avec les comédiens pour leur créer une zone de confort dans laquelle ils pourraient puiser pendant le tournage. *« Il est toujours réconfortant pour un comédien de savoir précisément ce que veut le metteur en scène, pourvu que cette volonté soit cohérente avec le personnage. C'est exactement ce que nous sommes allés chercher pendant ces répétitions. »*

Toutes les questions de fond et de forme furent soulevées en amont pendant de longues discussions. Une fois les décors construits, nous avons pu nous rendre sur les lieux pour des répétitions plus techniques, notamment en intégrant les déplacements.

Ce process a permis aux comédiens d'être plus spontanés pendant le tournage. C'est grâce à ce climat de confiance que nous avons pu travailler de manière plus subtile lors des prises.





JULIE PRAYEZ

Julie Prayez (Lila) correspondait parfaitement au personnage. Elle a une fragilité naturelle que je cherchais pour fabriquer le rôle.

« J’ai toujours été intéressé par les personnages féminins vulnérables qui cachent une grande force en eux, comme Leeloo (Le 5ème Élément), Nina (Black Swan) ou Carol (Répulsion). »

Méfiez-vous de l’eau qui dort... De plus, Julie a une grâce innée qui lui vient de sa grande expérience dans le chant lyrique.

SIMON DUSART

Simon Dusart (Valentin) s’est également imposé pour le rôle de Valentin.

« Je l’avais vu interpréter un coeur amoureux dans le film Body Language de Jonathan Rio. Cette performance m’avait plu. »

Il a un côté charmeur qui peut s’effacer en une fraction de seconde si son côté obscur se manifeste. Une dualité pareille est forcément intéressante pour camper un personnage amoureux. Il devait évoquer l’amour, mais aussi la colère.

Ces deux comédiens étaient disponibles et surtout prêts à s’investir corps et âme dans ce projet : deux ingrédients nécessaires quand on prépare un court-métrage !

FANTINE LAMIAUX

Lila enfant était un rôle forcément difficile à trouver.

« C’est Fantine Larmiaux, une jeune fille pétillante et très douée qui s’est emparée du rôle avec une fraîcheur et une énergie que je n’aurais pas imaginé venant d’une enfant ! »

Son interprétation s’est avérée juste dès les premières prises.

De plus, cette jeune fille a une photogénie absolument remarquable, ce qui est une qualité non négligeable pour un comédien.

Une demoiselle à suivre de près !

EMANUEL DEL REY

Le père de Lila devait avoir la force d’un Mufasa et la bonhomie de Robin Williams. Emmanuel Del Rey est arrivé au casting avec ses cheveux longs, bouclés et grisonnants.

« Il a ouvert la bouche pour les quelques lignes qu’il avait à présenter, et j’ai immédiatement vu et entendu le personnage que j’avais écrit. »

Sage, calme, avec une pointe d’excentricité. Un papa idéal. Un papa écrivain.

ERIC PAUL

Éric (le scientifique) est le penchant plus dur de la figure du père. Il incarne le scientifique rigoureux qui dirige les opérations avec efficacité et discipline. Pourtant, derrière cette carapace se cache une affection toute particulière pour les deux amoureux qu’il essaie d’aider.

Éric est la voix qui guide Valentin, et pour cela, il était parfait dans ce rôle.

MEROUANE TALBI

Merouane est l’assistant d’Éric. Le binôme sans qui rien n’aurait pu être possible.

**« LILA ET VALENTIN REPRÉSENTE UN
DE MES PLUS GRANDS DÉFIS DE
CHEF-OPÉRATEUR. »**



L'ESTHÉTIQUE DU FILM

Nous voulions dès le départ appliquer une certaine esthétique au film, aussi bien dans la direction artistique que dans la lumière et le cadre. Le monde de Lila est léché et soigné, à l'image de ce qu'elle représente. Il est aussi fantasque et créatif.

Pour la direction de la photographie, nous avons fait appel à Stéphane Degnieau. Le rôle de Stéphane dans la réussite du projet est absolument central. Il est intervenu très tôt et a suivi la post-production jusqu'au bout.

Sa grande expérience et sa sensibilité à l'image l'ont rendu indispensable dès les premières réflexions sur l'esthétique.

« Stéphane et moi avons la même maladie : nous sommes accros aux images. Le flux de travail que nous nous sommes imposé s'est placé sous l'échange de nombreuses références, précis jusque dans la température de couleur des lampes de chevet ou l'intensité d'un rayon de lumière à l'arrière-plan. »

Nous avons échangé sur le travail de Terrence Malick pour toute la partie sauvage du tournage (la séquence d'introduction), ou encore sur les grands films de genre comme Blade Runner pour l'atmosphère générale du film.

Nos discussions s'accompagnaient de screenshots et de plans feux griffonnés sur des coins de table. La lourdeur du procédé de tournage nous imposait d'être préparés et rigoureux. Chaque plan était storyboardé et simulé dans un logiciel 3D. Une fois les décors créés ou trouvés, plusieurs repérages techniques permirent d'optimiser les prises de vue et confirmer nos choix.

Techniquement, nous avons utilisé beaucoup de ressources et d'outils pour fabriquer notre langage, du steadicam (Richard Vandal) à la grue en passant par la caméra épaule, le plan fixe ou le classique travelling. Cette richesse de mouvements et d'intentions participait à la volonté pour l'équipe technique d'être précis et performant sur chaque prise. » [Adrien Lhommedieu]

Le découpage technique s'emparait du point de vue parfois omniscient de Lila et de son esprit échappé, mais aussi du point de vue de Valentin ou encore de l'observateur — le médecin — qui regarde le spectacle se dérouler sous ses yeux sans pouvoir intervenir.

La première séquence du film a été tournée en équipe ultra-réduite dans des décors naturels (Ambleteuse, la forêt de Raismes). Il fallait être spontané, chercher l'image dans l'instant, multiplier les impressions comme le fil d'une pensée qui n'arrive pas à s'arrêter. Cette démarche est l'inverse total du reste du tournage, ce qui a pour effet de trancher avec la froideur volontaire de l'univers de Lila. Le montage rapide et l'accumulation d'images sont les décharges des souvenirs de Lila, les résidus de mémoire, les particules du passé qui s'entrechoquent sous nos yeux.



« ON A VRAIMENT EU LA SENSATION D'AVOIR LE TEMPS. C'EST VRAIMENT UN MIRACLE DE FAIRE DEUX MINUTES UTILES PAR JOUR SUR UN FILM ! »



STÉPHANE DEGNIEAU [Chef-opérateur]

« Nous avons choisi de tourner en RED MX et RED EPIC 4K, pour les besoins des effets visuels (séquence de fin), de fonds verts (salle de bain imaginaire) et de recadrages (avec zoom numérique).

Pour la RED MX et les séquences qui se déroulent principalement dans la réalité (le laboratoire) j'ai choisi une série d'objectifs PANAVISION PRIMO pour leur belle définition et leur contraste doux. Leur capacité à absorber les hautes lumières sans "flarer" fait aussi partie de leurs qualités.

Pour la RED EPIC, nous avons pris des optiques NIKKOR pour tourner toutes les séquences de nature (les flashes souvenirs, la séquence d'introduction). Les autres décors ont été tournés avec la fameuse série ZEISS GO 35mm, certes vieillissante mais très intéressante sur la texture qu'elle fournit en 4K, mais surtout pour ses performances en basse lumière, et pour les ralentis évidemment !

Dans l'esprit de Lila, j'ai utilisé des filtres pour casser le côté trop tranchant de la Red en 4K, principalement du soft fx ½ et classic soft hd jusqu'à ½. Il y a aussi quelques scènes avec un léger voile de fumée, qui aide à adoucir la définition et le contraste.

Nous avons beaucoup discuté du format pour finalement partir sur le 1,85. Il nous offrait un rapport personnage / décor idéal (avec une profondeur de champ liée au diaph de 2,8) et une richesse dans la perception des différences de focales (entre le 25mm et le 100mm).

Ensuite, l'identité visuelle du film et sa cohérence ont constitué le plus gros du travail ! En effet, les différentes ambiances voulues m'ont causé pas mal de soucis car je me pose toujours le problème de l'homogénéité finale à l'étalonnage...

Il fallait garder un point de vue (celui de Valentin), et une ligne directrice venant de l'expérience réelle du laboratoire, et surtout ne pas laisser le spectateur en simple voyeur de belles images. On ne voulait surtout pas faire cinq films (cinq décors) réunis en un seul ! »

Après une carrière d'assistant caméra, Stéphane Degnieau dirige la photographie sur plus de trente programmes (court-métrages, clips, publicités, documentaires), parmi lesquels LA LAMPE AU BEURRE DE YAK de Hu Wei (Sélection officielle Semaine de la critique Cannes 2013, Grand Prix du Festival International du Court Métrage à Clermont-Ferrand 2014, présélection aux Oscars 2015, plusieurs prix internationaux) ou encore TOUS LES HOMMES S'APPELLENT ROBERT de Marc-Henri Boulter (plus de 38 prix internationaux).

Stéphane est chef-opérateur deuxième équipe du film de Christian Carion, EN MAI FAIS CE QU'IL TE PLAÎT produit par Nord Ouest Films, superproduction française distribuée par PATHÉ en 2015.



LA MUSIQUE

Pascal Lengagne a contacté le réalisateur alors que le projet n'était encore qu'en pré-production. Il avait lu le dossier sur la page Internet de crowdfunding que nous avions lancée et partageait les mêmes influences cinématographiques que nous. Nous lui avons envoyé le scénario. Voici sa réponse :

Adrien,

Je viens de lire le scénario, ça me plaît beaucoup. Reparlons-en début juillet [2013], nous discuterons de vos envies et besoins, et on verra si je peux y répondre. Ca me brancherait bien en tout cas. En attendant je vous souhaite un bon tournage. Mettez-y toute votre âme. Je suis sûr que ce sera très beau.

À bientôt,

Pascal

« Depuis ce jour, Pascal et moi sommes devenus amis et avons collaboré sur plusieurs autres projets. Le travail sur LILA & VALENTIN s'est fait naturellement et de manière moderne : discussions téléphoniques, quelques séances Skype et beaucoup d'emails.

La première chose que j'ai donnée à Pascal après le scénario, c'est ma playlist d'écriture. C'est un film particulier pour moi car il a été écrit, tourné et monté sous perfusion musicale. »

M83, Arnald Ólafur, Johan Johansson et Jon Hopkins ont participé sans le savoir à la fabrication de ce projet. Il se trouve que ces artistes faisaient également partie des playlists favorites de Pascal, et les premières versions qu'il nous a envoyées soufflèrent toutes ces influences pour devenir la voix du film.

Nous souhaitions de la sobriété, de la clarté et quelque chose de minimaliste dans les sonorités. La seule entorse a été la chanson WAIT de M83 pour les deux scènes de retrouvailles. La puissance et la grandeur de cette musique s'étaient imposées depuis les premières lignes du scénario.

Pascal s'est emparé du projet avec beaucoup d'énergie, soigneusement dissimulée derrière une force tranquille qui fait la grande qualité de sa personnalité. Les échanges avec le réalisateur et la production furent constructifs, et Pascal proposa plusieurs variantes des musiques pour nous laisser le choix au montage. Il intervenait régulièrement sur chaque nouvelle version, devenant ainsi le troisième élément ultra-perfectionniste de ce projet, après Stéphane [chef opérateur] et Adrien.

**M83, ARNALD ÓLAFUR, JOHAN JOHANSSON
ET JON HOPKINS ONT PARTICIPÉ SANS LE SAVOIR
À LA FABRICATION DE CE PROJET.**



A Dream Within a Dream

Take this kiss upon the brow!
And, in parting from you now,
Thus much let me avow-
You are not wrong, who deem
That my days have been a dream;
Yet if hope has flown away
In a night, or in a day,
In a vision, or in none,
Is it therefore the less gone?
All that we see or seem
Is but a dream within a dream.

I stand amid the roar
Of a surf-tormented shore,
And I hold within my hand
Grains of the golden sand-
How few! yet how they creep
Through my fingers to the deep,
While I weep- while I weep!
O God! can I not grasp
Them with a tighter clasp?
O God! can I not save
One from the pitiless wave?
Is all that we see or seem
But a dream within a dream?

Un songe dans un songe

Sur le front reçois ce baiser !
Maintenant qu'on va se quitter,
Alors, laisse-moi t'avouer
Que tu ne fis aucun mensonge
En jugeant ma vie comme un songe ;
Mais si mon espoir s'est enfui,
Dans le jour ou bien dans la nuit,
Dans l'illusion ou le néant,
N'en est-il donc pas moins absent ?
Car partout où le regard plonge,
Tout n'est que songe dans un songe.

Je suis debout dans la tourmente
D'un rivage aux vagues démentes
Et je tiens serrés dans ma main
Les grains d'or du sable marin ;
Si peu ! Et pourtant, comme ils glissent
A travers mes doigts qui fléchissent !
Alors, je pleure et pleure encore.
Dieu ! Ne puis-je un plus grand effort
Pour serrer dans ma main plus fort ?
Dieu ! Ne sauverais-je donc plus
L'un d'eux de l'implacable flux ?
Et partout où le regard plonge,
N'est-il que songe dans un songe ?

Edgar Allan Poe





LISTE TECHNIQUE				LISTE ARTISTIQUE	
directeur de production	Pierre-Antoine Carpentier	renfort maquillage / coiffure	Alexandra Donnez	Lila	JULIE PRAYEZ
chargé de production	Philippe Buchet		Charlotte Mailliez	Valentin	SIMON DUSSART
assistant de production	Grégory Rosato	chef-costumière	Aline Bastien	Lila enfant	FANTINE LAMIAUX
stagiaires de production	Louise Bas	habilleuses	Clémence Bry	Le père	EMMANUEL DEL REY
	Lou Sonsino		Marie-Émilie Armand	Le médecin	ÉRIC PAUL
1er assistant-réalisateur	Philippe Buchet	chef-décorateur	Pierre Vanrietvelde	L'assistant	MEROUANE TALBI
second assistant-réalisateur	Sarah Kada	assistant-décorateur	Alexandre Synadinos	La rousse 1	MARIE-ASTRID COLETTE
renfort assistant-réalisateur	Anaïs Duquenoy	renfort décoration	Amandine Gilet	La rousse 2	SÉGOLÈNE LAISNEZ
scriptes	Anne-Sandrine Lépine		Camille Ropert	Le serveur	SÉBASTIEN LEFEBVRE
	Alice Lopez		Camille Dugimont		
chef-opérateur	Stéphane Degnieau		Pierre Dumerle		
1er assistant-opérateur	Jean-Baptiste Delahaye		Yoann Minebois		
second assistant-opérateur	Bastien Rebena		Morgan Havet		
assistants-opérateurs	Lucie Legros		Sophoa Ros		
	Fanny Dujardin		Charles Wullens		
	Éva Binard	menuisier	Paul Camus		
opérateur steadicam	Richard Vandal	accessoiriste	Coline Debée		
chef-électricien	Bruno Lamé	assistant-accessoiriste	Sébastien Delbarre		
électriciens	Nicolas Labrousse	photographes de plateau	Marisa Duflo		
	François Kielbasa		Anthony Pestel		
	Charlie Maupain	régisser général	Romain Leray		
	Jérémy Courmont		Johanna Chuquet		
	Sandra Alba	régisseurs	Sarah Kada		
	Thomas Cicho		Anthony Rodrigues		
	Antoine Reisch		Cécile Carpentier		
	Bruno Rivière		Solène Dassonville		
	Alexandre O'Toole		Charlotte Gilormini		
	Sébastien Pin		Robin Dezoteux		
chef machiniste	Renaud Merviel		Ludivine David		
machiniste	Hugo Marchand	monteur	Alexandre Dinaut		
chef-opérateur du son	Simon Lebel		Damien Finucci		
assistants son	Ludivine Pelé	superviseur des effets visuels	Aurélien Binauld / Foligraf Studio		
	Jean-Claude Caron	compositing des effets visuels	Camille Verhaeghe		
	Gautier Lanedolis	matte painting	Thierry Onillon		
maquillage / coiffure	Marie Guibouin	stock films	Beachfront B-Roll		
	Marie Robbe	coordinateur de post-production / étalonnage	Grégoire Lesturgie		
	Marie Goncalves	montage et mixage son	Simon Lebel		
renfort maquillage / coiffure	Florian Rebena	bruitages / sound design	Bastien Benkhelil / aNOmaLY Studio		
	Raimondo Caramazza	contribution à l'écriture	Ornella Jacob		
	Bénédicte Guibouin				



NOS PRÉCIEUX CONTRIBUTEURS ULULE

Alexandre Lhommedieu, Elisabeth Fauquert, Laëticia et Pierre Jacob, Clément Dusart, Valérie Jacob, Odette et Lucien Parize, Olivia Parize et Thierry Boulay, Florence et Thierry Cabut, Ornella Jacob, Liberté Wallaert, Lucas Jacob, Melissandre Fortumeau, Renée et Fernand Jacob, Cédric Gottfried, Nathalie Trepagne, Marie Lhotte, Philippe Jacob, Justine Laliberté, Félix Drouet, Frédéric Renouf (Les Films de Lover), Lou Sonsino, Jean-Philippe Ayanidès, Emmanuelle Fouquet, David Cuntrera-Montreuil, Jordane Devos, Sophie Levêque.

MERCI À TOUS LES FIGURANTS

Coralie Barrois, Aurore Van Eslande, Ada Marlen, Sabine de Souza, Marie Sophie Bacquet, Tiffanny Gillet, Sandrine Cuisset, Marine Ice, Ornella Jacob, Rita Catena, Justine Unissart, Stephanie Ben Mohamed, Hélène Pley, Aga Mroz, Mathilde Cuvelier, Prudence Barthelemy, Sarah Pochon, Richini Marine, Stephanie Herrero, Lou Sonsino, Typhaine Richini, Bernadette Crespel, Etienne Dingeon, Tanguy choquel, Maurice Raty, Jeremy Lepoetre, Axel Meermout, Lucas Jacob, Christopher Detoef, Nicolas Tranchant, Philippe Duplouy, André Darmanin, François Damien, Lary Bastin, Corentin Maquet, Philippe Wolczek, Nicolas Lefebvre.

Pictanovo avec le soutien du conseil régional Nord-Pas-de-Calais et en partenariat avec le CNC

ET LE SOUTIEN DE

Les production au Clair de Lune
Inside the Box
Gorgones Production
La communauté d'agglomération de la porte du hainaut
Les établissements Herbeau
Le groupe Galloo
Ciné PL
La discothèque "La Suite"
POC - Production O'Carré
Foligraf Studio
Pépinières Drappier
Pépinière Foglio
Soléa La Sentinelle
Le Centre Intercommunal de Gérontologie d'Aulnoy-lez-Valenciennes

REMERCIEMENTS SPÉCIAUX

Stella (†) & Gaëtan Lhommedieu, Ornella Jacob, Renaud Merviel, Fabrice Maruca, Richard Vandal, Jimmy Vansteenkiste, Marie Lhotte.

LES FILMS AU CLAIR DE LUNE ET ADRIEN LHOMMEDIU REMERCIENT

Philippe Freville, Emmanuelle Demolder, Jérôme Allard, Caroline Vercoutre et Hayat Bouchekhelal de Pictanovo ainsi que les lecteurs du fond associatif, Krystel Fleurs, Stéphan Wyon du Bar Time's, Lionel Herbeau et le personnel des atelier Herbeau, Michel Leborgne des Pépinières Drappier, Monsieur Scotti de la Pépinière Foglio, Benoît Danjo de Soléa La Sentinelle, Hem Ambulance, Emmanuelle Fouquet, Éric Gleizer et Soline Rougeaux-Riaza de Gorgone Productions, Jean-Baptiste Fontanarosa et Vanessa Lafaille de Eclair Group, Dominique Petit, Jean-Marc Réant, Véronique Male, Marc Seynave du Centre Hospitalier de Roubaix, le personnel de la Maif, Benjamin Dewalque et Undjuma Belkacemi de Panavision Alga, Karl de DCAudiovisuel, Anne Mayot de La motte Fleurie, Michaël Debailleul, Frederic Derancourt, Thierry Onillon, Camille Carlier, L'hybride, Michel Lecocq, Gaëlle Fraisse, Franck Hallo, Bonaventure Djamie, Régis Nory, Marie Aupert, Alexandre Dinaut, Juliette Toulet, Bastien Benkelhil, Anthony Verpoort, Margot Meynier, Mickaël Alix, Alexandre Hoël, Catherine Prouveur, Sandrine Ghislain, Alice Cado, Michaël Debailleul, Slice of Fashion Life, Jonathan Rio, Pascal Duquenne, Olivier Sarrazin, Patrice Deboosere, Julien Mabin, Barbara Merlier, Jean-Philippe Bouix, Arnold Lhommedieu, Océane Lelong Dubar, Alexandre Héricourt, Jonathan Degrelle, David Wojtkowiak, Mickaël Alix, Alice Cado, Blandine Tourneux et Sylvie De Wilde du Fresnoy, Michèle Lacoste du CIG d'Aulnoy, July Pedrozo Anaya, Cassandra Delacruz, Marie-Céline Courilleault, David Davister, Laurence de La Ressourcerie, Mathieu Legros, ainsi qu'à toute l'équipe du film.

"WAIT"
(A. Gonzalez / Y. Gonzales / J. Meldal-Johnsen)
© Delabel Editions /
Reach Music Publishing for ASCAP / NAIVE
Avec l'aimable autorisation de Delabel Editions
Performed by M83
Tous droits réservés

"Burning House"
(C. Hardouin / A. Wyart)
© Lilt
Avec l'aimable autorisation de Lilt
Tous droits réservés



Lila & Valentin

UN FILM DE *ADRIEN LHOMMEDIU*

LES FILMS AU CLAIR DE LUNE PIERRE-ANTOINE CARPENTIER ET PICTANOVO PRÉSENTENT
UN FILM DE ADRIEN LHOMMEDIU "LILA & VALENTIN" JULIE PRAYEZ SIMON DUSART EMMANUEL DEL REY FANTINE LAMIAUX ÉRIC PAUL ET MEROUANE TALBI
PRODUCTEUR ASSOCIÉ LES PRODUCTIONS AU CLAIR DE LUNE ET GREGORY SNAUWAERT IMAGE STÉPHANE DEGNIEAU DÉCORS PIERRE VANRIETVELDE MUSIQUE PASCAL LENGAGNE COSTUMES JULIE LECLERC
MONTAGE ALEXANDRE DINAUT ET DAMIEN FINUCCI EFFETS VISUELS AURÉLIEN BINAULT ET CAMILLE VERHAEGHE SON SIMON LEBEL ANOMALY STUDIO BASTIEN BENKHELIL
PRODUCTION EXÉCUTIVE PIERRE-ANTOINE CARPENTIER PHILIPPE BUCHET SCÉNARIO ET RÉALISATION ADRIEN LHOMMEDIU



2014



PRODUCTION

Les productions au Clair de Lune
194 rue d'Arras 59800 Lille
cinema@productionsclairdelune.com
www.productionsclairdelune.com

Durée du film : 18 minutes
format : DCP - 1,85 - 5.1 - FR - Version sous-titrée anglais
site officiel : www.productionsclairdelune.com
#lilaetvalentin
facebook.com/LilaEtValentin

RÉALISATEUR

Adrien Lhommedieu
lhomedieu.adrien@gmail.com
+33 6 99 78 88 73
www.adrienlhomedieu.fr

VISA 139 113

BACKSTAGE





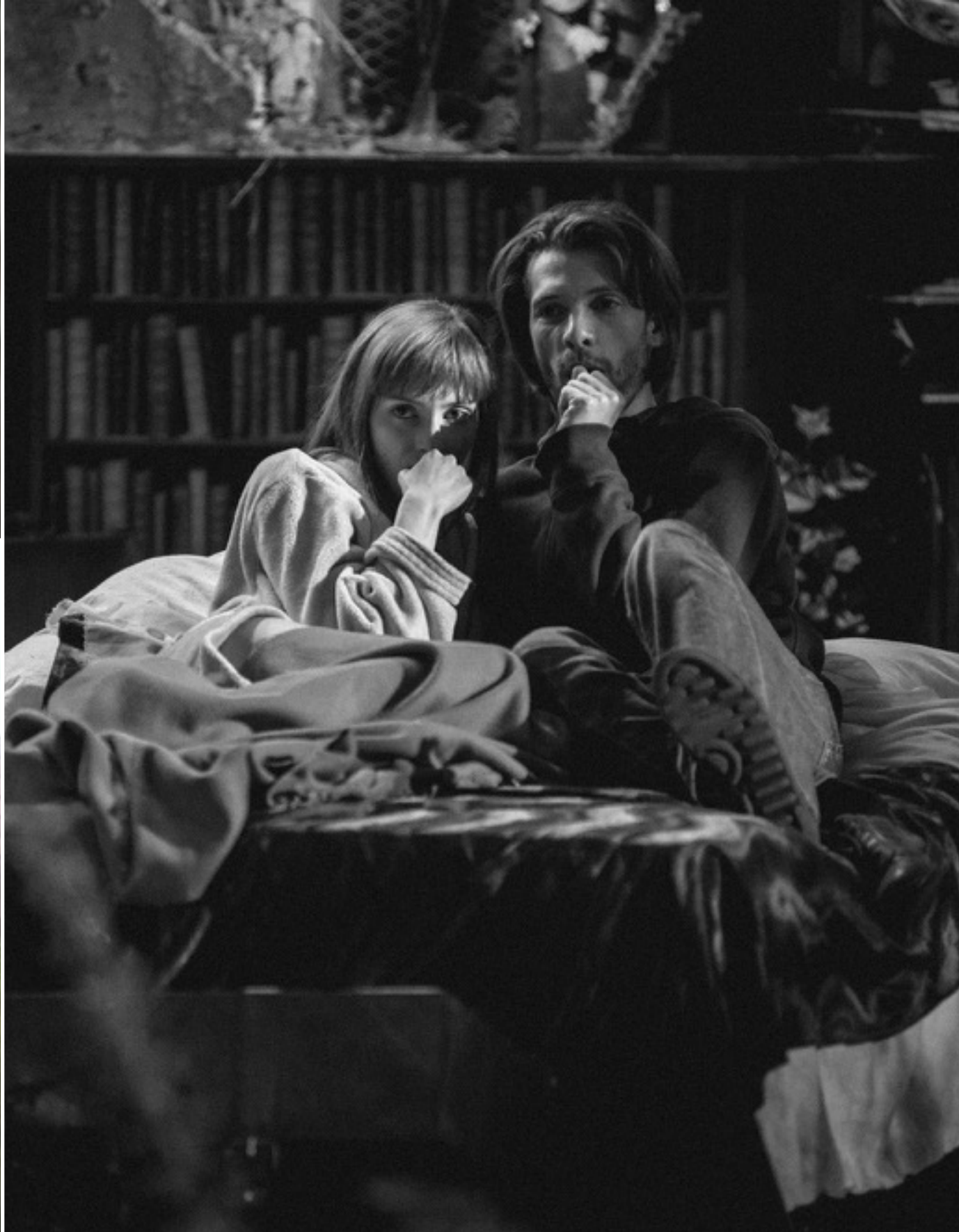






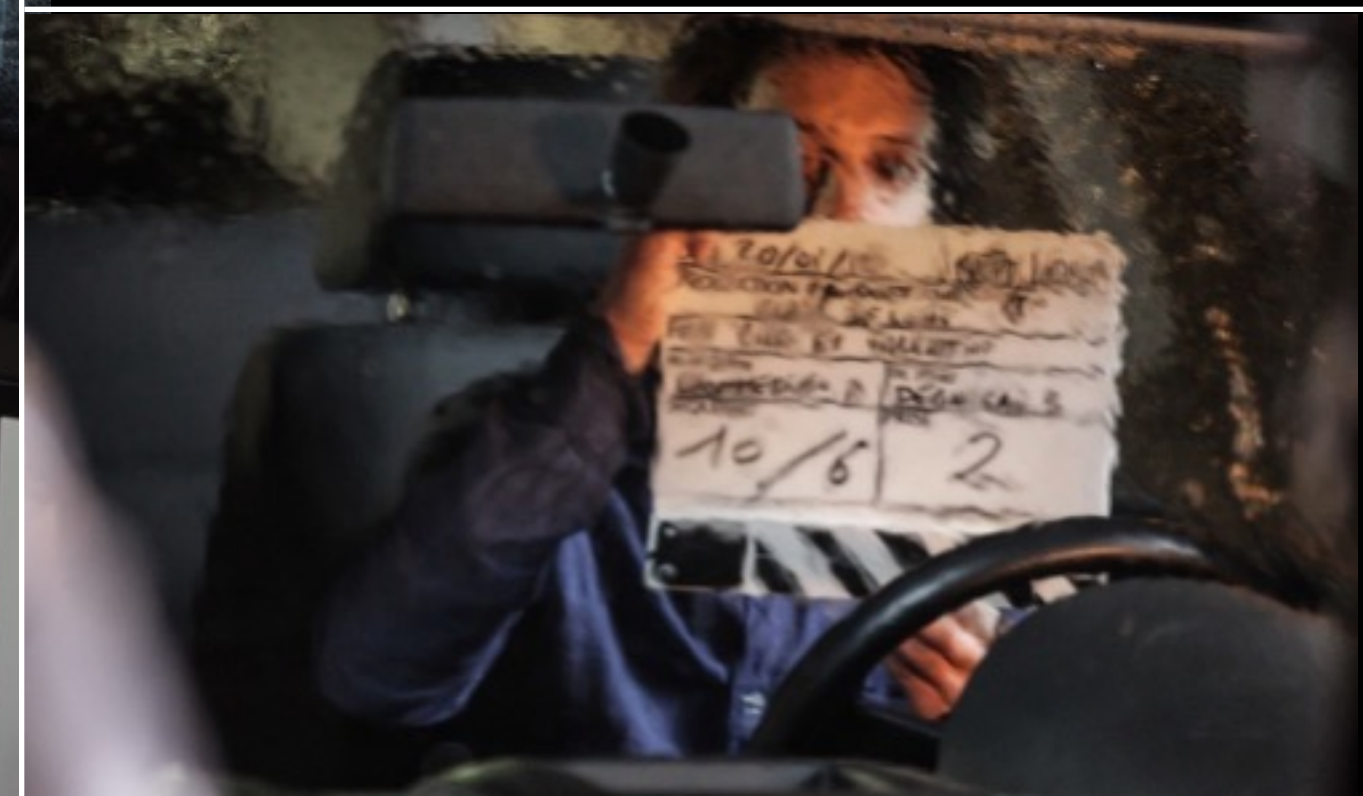












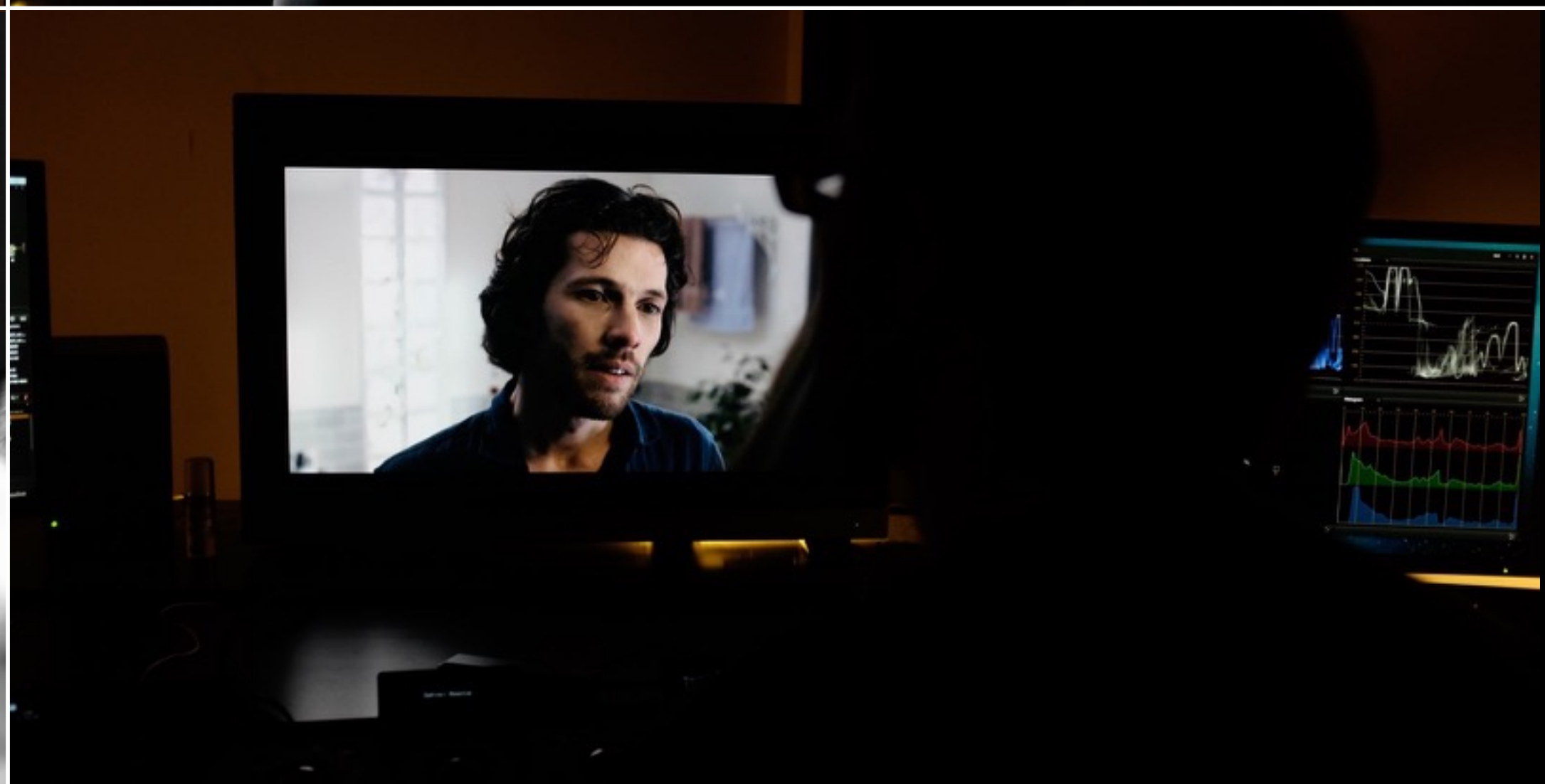














DATE 21/01/14 | NUIT | JOUR
PRODUCTION CLAIR DE LUNE
FILM LILA ET VALENTIN
M. en Scène: LHOMMEDIEU A. | Dir. Photo: DEGNIEAU S.
SEQUENCE 4/10 FX 65mm | PRISE CP